

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

كيك محبوب من

UN FILM DE
MARYAM MOGHADDAM
& BEHTASH SANAEEHA



III
COUP DE
CŒUR
CINÉMAS
ART & ESSAI
DE L'AFCAE



74^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition



FESTIVAL DU FILM
DE CABOURG
GRAND PRIX DU JURY
2024



52^e festival
la rochelle
cinéma



Berlinale
74^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

FESTIVAL DU FILM
DE CABOURG
GRAND PRIX DU JURY
2024

52^e festival
la rochelle
cinéma

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

کیک محبوب من

UN FILM DE
MARYAM MOGHADDAM
& BEHTASH SANAEHA

2024 | Iran/France/Suède/Allemagne | comédie dramatique | 97 min | couleur | VO Persan st Fr

DISTRIBUTION
RELATIONS PRESSE

Kfilms
Amérique
LES CINÉMAS NATIONAUX DE QUALITÉ



SYNOPSIS

Mahin a 70 ans et vit seule à Téhéran.

Bravant tous les interdits, elle décide de réveiller sa vie amoureuse et provoque une rencontre avec Faramarz, chauffeur de taxi. Leur soirée sera inoubliable.



NOTE DES RÉALISATEURS

Dans les pays du moyen-orient régis par des idéologies religieuses, les femmes sont considérées comme des citoyennes de seconde zone.

Elles sont privées de nombreux droits et ne peuvent revendiquer une identité qu'à travers les hommes de leur entourage. Malheureusement, les femmes iraniennes relèvent également de cette catégorie. Cela fait des années que les femmes iraniennes luttent contre des lois injustes, comme le port obligatoire du hijab, et l'absence d'égalité des droits. Les relations avec le sexe opposé sont scrutées à la loupe en toutes circonstances.

Ces conditions se compliquent encore lorsqu'une femme décide de vivre seule, comme c'est le cas de notre protagoniste, Mahin.

Dans mon gâteau préféré, nous nous intéressons aux femmes, à la solitude, au vieillissement et à l'absurdité de la vie.

L'histoire du film est celle d'une femme qui vit seule et tente d'être indépendante dans une société traditionnelle. Mahin ne peut que s'inquiéter des orientations et des menaces d'un modèle de société religieux et misogyne. C'est une femme dont les libertés

fondamentales sont entravées par des lois intrinsèquement anti-femmes.

Le peuple iranien ne connaît qu'affliction et désolation depuis de nombreuses années et il sait que si une chance d'être heureux se présente, il doit en prendre la mesure. Car ce moment sera peut-être la seule occasion qui lui sera donnée. C'est également une histoire sur la manière de saisir ce moment.

Le film se déroule à une époque où les femmes iraniennes sont montées en première ligne des luttes pour le changement social et tentent d'abattre les murs de ces croyances obsolètes et sclérosées.

Les mêmes croyances qui interdisent aux écrivain.es, aux cinéastes et à toutes celles et tous ceux qui racontent des histoires de dépeindre la véritable vie des femmes iraniennes derrière des portes closes. La préproduction du film a commencé en début d'été, trois mois avant les prémices du mouvement « Femme, vie, liberté ». Nous venions de démarrer le tournage lorsque Mahsa Amini a été tuée. Toute notre équipe était soudain sous le choc, et dans l'état

mental où nous étions, il n'était pas facile de continuer à travailler.

Ce fut une période terrible. Le tournage devait se faire autant que possible en secret. Nous ne pouvions pas nous arrêter, ni ignorer ce qui se passait dans les rues. Même en nous battant, nous étions tous.tes d'accord pour faire ce film et le finir. Un film célébrant les femmes, célébrant la vie et célébrant la liberté.

Depuis des années, les cinéastes iraniens réalisent des films sous la contrainte de règles restrictives. Enfreindre les règles peut leur valoir des années de suspension ou d'interdiction d'exercer. Dans ce contexte déplorable, nous essayons toujours de représenter la réalité de la société iranienne dans nos films, généralement enfouie sous diverses couches de censure.

Nous avons fait le choix d'enfreindre certaines de ces restrictions dans l'espoir de traiter de la question des femmes iraniennes. Nous acceptons les conséquences de ce choix.

Après avoir réalisé LE PARDON, nous avons déjà été l'objet de poursuites en justice qui ont duré deux ans. La plainte que les services



de sécurité ont déposée contre nous pour avoir fait ce film et son propos contre la peine de mort et les exécutions a été maintenue jusqu'à il y a peu, et a entraîné l'interdiction du film. Mais le succès du film nous a aussi encouragés à ne pas avoir peur et à continuer à nous battre pour faire les films qui nous tiennent à cœur.

Les actrices et acteurs qui participent à de tels films peuvent également en subir les lourdes conséquences. Notre merveilleuse actrice principale, à qui nous avons pensé dès le départ pour le rôle, a pris un grand risque en jouant dans ce film. Peu d'actrices du cinéma iranien signeraient pour un tel rôle.

Il semble qu'en Iran, jusqu'à la moindre histoire non politique le devienne toujours plus, parce que tout en Iran est lié à la situation politique. Même ce que vous mangez. Ce que vous portez. Même les relations intimes entre les gens.

Ce film est basé sur la réalité du quotidien des femmes iraniennes de la classe moyenne et se penche sur la solitude d'une femme à l'aube de la vieillesse. La réalité de la vie des femmes d'Iran a été peu racontée, et le film est pourtant un conte enjoué sur l'espoir et la joie de vivre, comme sur l'absurdité de la mort.

Maryam Moghaddam & Behtash Sanaeeha,
scénaristes & cinéastes

À l'annonce de la sélection de
MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ en compétition
de la Berlinale 2024, les autorités
iraniennes ont confisqué leurs
passeports aux réalisateurs Maryam
Moghaddam et Behtash Sanaeeha.
Voici la lettre qu'ils avaient alors
adressé au festival.

À ce jour, leur situation est inchangée.

« Cher public, Cher.es journalistes, Cher.es
Carlo, Mariette et l'équipe de la Berlinale

Bonjour,

Aujourd'hui, le film auquel nous avons consacré
trois ans de notre vie va voir le jour à vos côtés,
malheureusement en notre absence. Comme
des parents à qui l'on interdit de poser les yeux
sur leur nouveau-né, il nous a été interdit de
savourer le plaisir de voir notre film avec vous,
le public averti de cet important festival. Nous
sommes tristes et fatigué.es, mais nous ne
sommes pas seul.es. C'est la magie du cinéma.
Le cinéma nous relie, nous rassemble. C'est
une fenêtre ouverte sur un lieu où nous nous

مخاطبان عزیز، خیرنگاران گرامی،

دیران محرم کارلو و ماریت و دست‌اندرکاران جشنواره برلین سلام

امروز فیلمی که سه سال از لحظه‌لحظه زندگی‌مان را برای ساختنش صرف کرده‌ایم، بدون حضور ما و در کنار شما متولد شد. همچون والدینی که از هاشای نوزاد تازه متولد شده‌شان منع شوند، ما نیز از چشیدن طعم شیرین هاشای فیلمان با شما هاشاگران فرهیخته این جشنواره مهم منع شده‌ایم. غمگین و خسته‌ایم ولی تنها نیستیم. این جادوی سینماست. سینما ما و شما را بهم متصل می‌کند. پنجره‌ای می‌گشاید و این همان لحظه دیدار ماست. ما از بودن کنار شما و هاشای فیلمی بر پرده نقره‌ای منع شده‌ایم که از عشق حرف می‌زند، از زندگی و از آزادی. این گوهر گمشسته در کشور عزیزمان ایران.

سال‌ها است که سینماگران ایرانی با قوانینی دست و پا گیر مشغول فیلمسازی هستند. خطوط قرمزی که رد کردن آنها می‌تواند توقيف و ممنوع‌الکاري‌های طولانی و پرونده‌هایی پیچیده را برایشان به همراه داشته باشد. تجربه‌ای دردناک که ما در تمام این سال‌ها بارها طعم تلخش را چشیده‌ایم. در این شرایط اسفناک ما همواره در ناآرامی هستیم که در فیلم‌هایمان واقعیت جامعه ایرانی را به تصویر بکشیم. واقعیتی که پیش از این عموماً در لایه‌های مختلف سانسور گم شده است.

ما به این باور رسیده‌ایم که دیگر نمی‌توان قصه زن ایرانی را با قوانین دست و پا بسته‌ای چون حجاب اجباری تعریف کرد. زنانی که خطوط قرمز هرگز اجازه نداده زندگی واقعی‌شان تصویر شود و ما اینبار تصمیم گرفتیم با شکستن تمام این خطوط قرمز دست و پاگیر و با قبول عواقب این انتخاب، سراغ ارائه یک تصویر واقعی از زن ایرانی برویم. تصویری که بعد از انقلاب اسلامی و تا به حال در سینمای ایران ممنوع بوده است.

«یک محبوب من» فیلمی در ستایش زندگی است.

این فیلم داستانی است از واقعیت روزمره زندگی زنان طبقه متوسط ایران و نگاهی است از نزدیک به تنهایی یک زن در آستانه سالمندی. مقطعی از زندگی زنان که داستان‌هایش معمولاً شنیده نمی‌شود. روایتی برخلاف تصویر رایج از زن ایرانی و شبیه به قصه زندگی بسیاری از مردم تنهای این کره خاکی. قصه‌ای درباره چشیدن لحظه های شیرین و کوتاه زندگی.

یک بار دیگر لازم است از جشنواره معتبر برلین و دیران محترم کارلو و ماریت برای حمایت بی‌دریغشان و فراهم کردن امکان نمایش این فیلم تشکر کنیم. ما آرزو داریم که روزی فرا برسد که بتوانیم این فیلم را در مملکت خودمان و برای مردم سرزمینمان نمایش دهیم. آن روز بی‌شک روز دیگری و نه شبیه امروز. برای سینمای ایران و برای مردم ایران خواهد بود. امیدواریم که آن روز خیلی دور نباشد.

خانم‌ها، آقایان،

ما هایش افتتاحیه این فیلم را با افتخار تقدیم می‌کنیم به زنان باشرف و آزاده این سرزمین که همواره در صف اول همه تحولات اجتماعی بوده و هستند و در شکست سد محکم سانسور و ایجاد تحول در کشور، پیشقدم شده‌اند و برای رسیدن به آزادی، از جان مایه می‌گذارند.

از تهران با عشق

مریم مقدم و بهتاش صناعی‌ها

douloureuse expérience à laquelle nous
avons goûté à maintes reprises ces
dernières années. Dans ce pénible contexte,
nous persistons à essayer de représenter
la réalité de la société iranienne dans nos
films. Une réalité qui est le plus souvent
perdue ou obscurcie par des couches de
censure.

Nous en sommes venus à penser qu'il n'est
plus possible de raconter l'histoire d'une
femme iranienne tout en se conformant à
des lois strictes comme le port obligatoire
du hijab. Des femmes que les lignes rouges
empêchent de montrer leur véritable vie,
en tant qu'êtres humains à part entière.
Cette fois, nous avons décidé de franchir
toutes les lignes rouges des restrictions et
d'accepter les conséquences de notre choix
de dresser un portrait réel des femmes
iraniennes – des images prosrites du
cinéma iranien depuis la révolution
islamique.

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ est un film qui fait
l'éloge de la vie. Cette histoire est basée
sur la réalité du quotidien des femmes
iraniennes de la classe moyenne, un
regard porté sur la solitude d'une femme
entrant dans l'âge d'or. Une approche de
la réalité de la vie des femmes qui est
rarement racontée. C'est une histoire qui

va à l'encontre de l'image habituelle des
femmes iraniennes et ressemble aux
histoires de vie de beaucoup de personnes
seules sur cette planète, sur la manière de
savourer les courts et doux moments de la
vie.

Une fois de plus, nous tenons à remercier
le prestigieux Festival de Berlin et ses
directeur.ices, Carlo et Mariette, pour leur
indéfectible soutien et pour faire que ce
film puisse être projeté. Nous espérons
qu'un jour viendra où nous pourrions
montrer ce film dans notre pays et pour
les gens de notre pays. Ce jour sera sans
aucun doute un autre jour, bien différent de
celui d'aujourd'hui, pour le cinéma iranien
et pour le peuple iranien. Nous espérons
que ce jour n'est plus si loin.

Mesdames et Messieurs, nous sommes
fier.es de dédier la première de notre film
aux dignes et courageuses femmes de
notre pays qui sont passées en première
ligne de la lutte pour le changement social,
qui tentent de faire tomber les murs de
croyances dépassées et sclérosées, et qui
sacrifient leur vie pour obtenir la liberté.

Avec toute notre affection depuis Téhéran
Maryam Moghaddam & Behtash Sanaeeha
Téhéran, Février 2024 »





BIO FILMOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Maryam Moghaddam est née à Téhéran. Actrice, scénariste et réalisatrice, elle est diplômée de l'école des arts du spectacle de Göteborg, en Suède. Elle s'est produite dans divers théâtres suédois et a joué dans des films iraniens tels que *PARDE* (2013) de Jafar Panahi et Kambuzia Partovi, Ours d'argent lors de la 63^e édition de la Berlinale.

Behtash Sanaeeha est né à Shiraz. Après avoir obtenu son diplôme d'architecte, il écrit des scénarios et réalise des courts métrages, des documentaires et des publicités. Son premier long métrage *RISK OF ACID RAIN* (2015) est programmé dans plus d'une trentaine de festivals internationaux.

Behtash et Maryam commencent leur collaboration en coécrivant le long métrage *RISK OF ACID RAIN* (2015). Leur film *LE PARDON* est présenté en compétition à la Berlinale 2021 et connaît une carrière internationale exceptionnelle.

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ est leur second long-métrage de fiction.

FILMOGRAPHIE

2021 - *LE PARDON*, LM fiction, 106 min

2024 - *MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ*, 137 min

FESTIVALS

BERLIN

PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE & PRIX DU JURY FIPRESCI

CABOURG - JOURNÉES ROMANTIQUES

GRAND PRIX DU JURY

FESTIVAL 2 VALENCIENNES

PRIX RÉVÉLATION

PRIX DE LA CRITIQUE

MONTREUIL FF

PRIX DU PUBLIC

FEMA LA ROCHELLE

PARIS - FORUM DES IMAGES

CYCLE « REFAIRE L'AMOUR, LA COMÉDIE ROMANTIQUE
DANS TOUS SES ÉTATS »

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMIENS

PRIX DU PUBLIC

MENTION SPÉCIALE LONG-MÉTRAGE

MENTION SPÉCIALE ÉTUDIANTS UPJV

ISTANBUL IFF, KARLOVY VARY IFF, BUSAN IFF, ZURICH IFF, GAND IFF,
CHICAGO IFF, TOKYO IFF

FEMA LA ROCHELLE, GINDOU, MONTELIMAR De l'écrit à l'écran,
AUCH Ciné 32, MÂCON Effervescence, MOULIN Festival Jean Carmet,
GAILLAC, SARLAT, MURET, RENCONTRES DE CANNES, FESTIVAL DU
FILM DE ROYAN





ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mahin..... LILY FARHADPOUR
Faramarz ESMAIL MEHRABI

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisation MARYAM MOGHADDAM
BEHTASH SANAEHA
Scénario..... MARYAM MOGHADDAM
BEHTASH SANAEHA
Photographie..... MOHAMMAD HADDADI
Montage ATA MEHRAD
BEHTASH SANAEHA
RICARDO SARAIVA
Son..... ABDOLREZA HEYDARI
IMAN BAZIYAR
Musique..... HENRIK NAGY
Costumes..... MARYAM MOGHADDAM
AMIR HIVAND
Maquillage KAMRAN KHALAJ
Assistants réalisateurs ARASH MASHVERAT
KIARASH SANAEHA
Direction de production..... MEYSAM MERAJI
BEHTASH SANAEHA
ETIENNE DE RICAUD
PETER KRUPENIN
CHRISTOPHER ZITTERBART
Une production..... FILMSAZAN JAVAN
CARACTERES PRODUCTIONS
HOBAB
WATCHMEN PRODUCTIONS
Ventes internationales..... TOTEM FILMS
Distribution France..... ARIZONA DISTRIBUTION

Avec le soutien de Eurimages, Swedish Film Institute,
Sveriges Television AB, New Dawn, Medienboard Berlin-
Brandenburg, World Cinema Fund, Aide aux cinémas
du monde, Centre national du cinéma et de l'image
animée, Institut Français, Région Île-de-France, Berlinale
Coproduction Market
En association avec ZDF/Arte